**« ILS ÉTAIENT COMME DES BREBIS SANS BERGER »**

La liturgie de ce dimanche nous montre l’affection de Dieu pour les « brebis sans berger ». Elle nous dit que Dieu regarde avec l'amour d'un père et d'une mère ces hommes et ces femmes qui vivent désorientés et à la dérive, ceux qui n'ont personne pour les guider, les défendre et les nourrir. Dans le cœur et dans les préoccupations de Dieu, ceux-ci occupent une place très particulière.

Dans la première lecture, par la voix du prophète Jérémie, Dieu condamne les « bergers » indignes, ceux qui utilisent le « troupeau » qui leur est confié pour réaliser leurs projets personnels ; et, en même temps, il annonce qu'il prendra lui-même soin de son « troupeau », assurant une vie en abondance.

Dans la deuxième lecture, Paul, s'adressant aux chrétiens d'Éphèse, leur parle du projet salvifique de Dieu. Ce plan englobe tous les fils et filles de Dieu, sans distinction de race, d’origine ethnique, de différences sociales ou culturelles ou d’expériences religieuses. Dieu veut sauver tout le monde, il veut rassembler tout le monde autour de lui. Réunis dans la famille de Dieu, tous ceux qui acceptent l’invitation au salut sont désormais frères, unis par l’amour.

L'Évangile nous raconte comment Jésus répond à la faim de vie et d'espérance de ceux qui le cherchent. « Profondément ému » par la stupéfaction des « brebis perdues » qui courent après lui à travers les villes et villages de Galilée, Jésus leur offre la Bonne nouvelle du Royaume et le projet humanisant que Dieu a pour le monde et pour les hommes. La mission de Jésus est aussi la mission des disciples. Pour y parvenir, ils doivent maintenir une communion étroite avec Jésus.

Au XXIe siècle, de nombreux hommes et femmes parcourent le monde, perdus et sans but, « comme des brebis sans berger ». Les « brebis » perdus et sans but sont, de nos jours, les victimes sans visage et sans voix de l’économie mondiale, ceux qui sont placés en marge de la société et de la vie, les étrangers qui cherchent des conditions de vie décentes dans un autre pays mais ne trouvent pas de place , les malades qui n'ont pas accès à un système de santé efficace, les personnes âgées abandonnées par leurs familles et qui souffrent en silence, les enfants qui grandissent dans la rue et qui sont maltraités et violés, les personnes « différentes » qui sont marginalisées par la société et les églises, ceux qui portent une culpabilité qu'ils ne peuvent oublier, ceux que la vie a blessés et qui n'ont pas encore réussi à panser leurs blessures, les victimes de toutes les guerres et de toutes les violences... L’Église doit toujours être la « maison de Jésus », la maison où Jésus accueille chacun avec amour.

L'Évangile nous invite aussi à découvrir l'importance de se reposer dans le Seigneur. Les apôtres retournaient de la mission que Jésus leur avait confiée. Ils avaient expulsé des démons, ils avaient guéri des malades et ils avaient prêché l'Evangile. Ils étaient fatigués et Jésus leur dit: «Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu».

Une des tentations à laquelle peut succomber n'importe quel chrétien est celle de vouloir faire beaucoup de choses et négliger le rapport avec le Seigneur. Jésus dit à ses disciples, qui ont beaucoup travaillé, qui sont fatigués et qui sont heureux car tout s'est bien passé, qu'il faut se reposer. L'Evangile nous dit qu'ils «partirent donc dans la barque pour un endroit désert».

Après l’expérience qu’ils viennent de vivre, ils ont certainement besoin de prendre du recul afin de refaire leurs forces, de faire une halte et se laisser emplir de la présence de Dieu en faisant une relecture des événements qu’ils viennent de vivre. Dans de nombreux passages des Évangiles, nous pouvons lire que Jésus lui-même se retirait à l’écart pour prier son Père avant de poursuivre sa mission.

Afin de faire une bonne prière il faut au moins deux choses: la première est d'être avec Jésus, car c'est avec lui qu'on va parler. Il faut nous assurer de sa présence. Prendre conscience que nous sommes avec Lui. La deuxième chose est la solitude qui est nécessaire. Si nous voulons parler avec quelqu'un, avoir une conversation intime et profonde, nous choisissons la solitude. Prier c’est rester silencieux pour reprendre des forces et laisser Jésus nous parler dans le silence de notre cœur. Parfois au lieu de Lui raconter nos projets c'est mieux de laisser Jésus nous instruire et nous donner du courage.